

capitale, comme si les autres, plus modestes, ne méritaient que dédain et obscurité. Il n'est pas dans notre pensée de mettre en parallèle l'exposition de la Société des Amis des Arts de Lyon avec les Salons annuels de Paris; mais quoique l'élément idéal n'y occupe d'ordinaire qu'une place assez restreinte, cependant il n'en est pas, il n'en doit pas être tellement absent qu'on ne puisse y ramener quelquefois l'attention et qu'on doive nécessairement s'abstenir de formuler les grandes règles, comme si l'on avait à craindre de n'avoir pas à en préciser l'esprit ni à en montrer les applications. Cela est si vrai, qu'il y a lieu pour nous d'y recourir à l'occasion de la première toile qu'il nous faut examiner.

La *Ronde de Mai*, de M. Muller, est certainement une œuvre de maître; c'est bien là, par excellence, l'heureux épanouissement de la jeunesse et de la beauté au sein d'une riche nature, c'est-à-dire le tableau qui doit le plus réjouir l'œil et lui donner pour ainsi dire comme une fête continue; cependant, malgré les conditions matérielles d'effet qui sont en lui, malgré sa brillante couleur, malgré le charme infini qu'il contient et qu'il répand, celui-ci ne satisfait pas complètement le spectateur; il lui manque quelque chose pour cela, et ce quelque chose, on le sent à première vue, c'est ce sentiment intime qui agit sur l'esprit ou sur le cœur, et nous rapproche plus ou moins de l'idéal. Tous ces beaux jeunes gens, toutes ces belles filles ont beau s'agiter harmonieusement et avec l'entrain du plaisir qui les domine, la grâce de leurs attitudes et la joie sincère qui se peint sur leurs visages ne parviennent pas à nous intéresser bien longtemps; plus on les regarde, et plus l'agréable sensation que leur premier aspect avait fait naître va s'affaiblissant, sans que rien autre lui succède, comme il le faudrait. C'est qu'aussi il ne suffit pas, en peinture, des plus admirables qualités d'exécution, pour tenir l'attention en haleine, il faut, ce qui est plus rare et plus difficile à obtenir, intéresser de quelque façon que ce soit; sans cela, la sensation s'émousse et l'attention distraite passe à d'autres objets. Cette réserve faite, il convient de louer sans restriction l'heureux agencement des